इति स्रीमहाभारते कर्णपर्वणि कर्णशल्यसंवदे पञ्जचत्वारिशो ऽध्यायः

SANDJAYA dit :

1. Karna 1 adressa ensuite la parole au roi des Madras 2, qui, très-agité, et avec un regard sombre, l'avait attaqué à plusieurs reprises par ses paroles injurieuses.

KARNA dit :

- 2. Écoute-moi, ô chef du peuple des Madras! et fixe ton attention sur ce que j'ai entendu raconter auprès de Dhrîtarâchtra;
- 3. Car dans la demeure de Dhrîtarâchtra, des Brâhmanes, dans leurs discours, traitaient des différents pays, et de ce que ces pays-ci avaient de remarquable, ainsi que des anciennes histoires des rois.
- 4. C'est là qu'un vieux et excellent Brâhmane fit le récit des anciens événements, et en blâmant les pays des Bâhîkas et de Madras, parla en ces termes :
- 5. Ayant pour limites extérieures l'Himavat d'un côté, et de l'autre séparés de la Ganga, de la Sarasvatî, de la Yamunâ et du champ des Kurus,
- 6. Habitant entre cinq rivières, auxquelles se joint comme sixième le Sindhu, se trouvent les Bâhîkas qui, hors de la loi et impurs, doivent être évités.
 - 7. Leur figuier sacré se nomme Govardhana 4, et leur place de marché Subhadram.
- ¹ Karna, roi d'Aggadêça, fils de Surya (le soleil) et de Kunti, était né avant le mariage de celle-ci avec Pandu; il était donc demi-frère des Pandavas.

² Madra est un des pays que l'on comprend au nombre de ceux qui sont situés au nordouest de l'Hindostan proprement dit (Wilson's Dictionary).

⁵ Bâhikas se trouve dans les éditions de Bonn et de Calcutta au lieu de Bâhlikas, que porte le manuscrit du collége sanskrit de Calcutta. Bâhlîkas est interprété dans le Dictionnaire de M. Wilson par « a country, lying north-west of Afghanistan, Balkh, » et M. Lassen aussi attribue ce nom aux habitants de la Bactriane. Cependant il cite lui-même (Pentopotamia, p. 52) un lexicographe indien qui désigne les Bâhlîkas comme habitant Trigarta, contrée du Pendj-ab; et attendu qu'ailleurs (Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, II, 1, pag. 52) ce même savant déclare que le nom de Bâhlîkas était probablement celui d'une peuplade qui, quoique différente de Bâhlîkas, mais homonyme avec Bâhlîkas (les Bactriens), appartenait au Pendj-ab, il n'était pas nécessaire de rejeter, comme je l'ai fait, dans ce morceau, Bâklîkas, qui pourrait ne pas être une erreur de copiste, et de mettre Bâ-hîkas à sa place.

Dans tous les endroits de l'Inde se trouve un arbre, communément le figuier sacré, auprès duquel ont coutume de se rendre les habitants du lieu ainsi que les voyageurs;